

Lyon 27 Aout 1881

* Cher ami,

C'est tout ce matin que j'ai eu connaissance de la mort de ton père. Bien que son âge fût avancé, il paraissait si robuste encore, lorsque je le vis la dernière fois qu'il me paraissait pas devoir nous décevoir.

Enfin, c'est une des destinées de la vie et un de ces très douloureux moments dont on ne comprend la portée et l'étendue que lorsque l'on y a passé soi-même. Crois donc mon cher ami à toute la part que

que je prends à ton chagrin.

Mais quels soucis nouveaux
voient te surcharger!!!

Te voilà chef de famille

dans la force du terme, avec
tes coudees franches et de

graves responsabilités de plus!

J'espère que tu as près de
toi un bon conseiller

sérieux, avec qui tu n'as au

n'aura aucun intérêt d'aucun genre

à discuter jamais.

Comme tu dois avoir la tête

brici des affaires de famille

et que la science n'en doit être

fument un peu de l'air,
 avant de reprendre le
 roulement ordinaire, tu
 devrais bien venir passer
 une semaine à nos, en
 septembre.

Tu ne feras le plus ni
 plainir: moi je ne bouge
 plus que pour aller de ^{aller}
 à Paris au ^{ministère}
 mes affaires des deux années.

Il y aura à Lyon ce qu'il
 y a de plus intéressant pour
 toi car je reviens tout ^{de} ^{de} ^{de}
 avant d'envoyer.

Pour ces voyages il faudra

vous entendre. Bientôt.

Dès moi, desuite ton

sentiment à cet egard

et donnez moi de vos

nouvelles.

Tout à toi de cœur

Er Chant.